

Témoignage du Père Johannes Kouassa. Ce prêtre béninois a connu Mgr Rol quand il a enseigné au séminaire de Ouidah, après son départ d'Angoulême.

« Tout pour le Christ, dans une folie du cœur ».

Cher Père Évêque, Mgr Hervé Gosselin,
Chers aînés et cadets dans le sacerdoce ministériel du Christ,
Révérendes Sœurs,
Frères et Sœurs en Christ,
Chers amis venus de partout,

Nous voici au rendez-vous du 22 mai, au rendez-vous d'Angoulême, au rendez-vous de la gratitude.

De prime abord, Père, Mgr Gosselin, je vous dis un cordial merci, à vous qui avec une grande délicatesse me faites l'honneur de me donner l'opportunité de prendre la parole pour accomplir un devoir sacré de gratitude, à celui dont le souvenir nous rassemble ce matin, dans votre belle cathédrale où reposera son précieux corps dans l'attente de la résurrection de la chair.

Le Seigneur a permis que je sois parmi vous ce matin pour l'inhumation de Mgr Georges Rol, évêque émérite d'Angoulême.

Après ces moments forts de prières pour le repos de sa belle âme, j'ai accepté de prendre la parole pas seulement pour crayonner le profil de l'homme que vous connaissez mieux que moi, mais aussi pour exprimer la reconnaissance de toute notre Église locale, celle du Bénin que je suis venu représenter, à Mgr Rol et au diocèse d'Angoulême sans oublier celui de Tulle en Corrèze.

Cher Père évêque, si je suis venu à Angoulême, c'est pour exprimer cette gratitude car « La reconnaissance est une fleur qui éclot sous le soleil des tropiques », disait Mgr Louis Parisot, de vénérée mémoire, missionnaire de la Société des Missions Africaines de Lyon (SMA), l'un des premiers archevêques de Cotonou, inhumé dans la chapelle du Grand Séminaire St Gall de Ouidah, où pendant quatre ans, Mgr Rol a été formateur. Il aimait aller se recueillir presque tous les jours sur la tombe de ce missionnaire infatigable très aimé, qui sillonnait le pays du sud au nord, de l'est à l'ouest, à bicyclette, sur près de 700 km, rendant visite aux communautés naissantes et aux familles des religions endogènes. Mgr Rol trouvait en lui un modèle. Il brûlait du désir d'assumer cette relève. Pendant quatre années consécutives, il donnera son savoir, son savoir-faire et son savoir-être pour la formation d'une nouvelle génération de prêtres, afin qu'ils soient animés du même zèle apostolique.

Le diocèse d'Angoulême nous a offert un homme, pas des moindres, un prélat à la tête et au cœur pleins, qui a accepté d'être au milieu de nous, formateur et missionnaire, en un moment où le besoin se faisait sentir.

Nous avons eu la grâce et la chance de connaître cet homme qui n'est pas de la catégorie de ceux que le savoir enfle et qui n'ont qu'une seule ambition : convertir leur savoir en avoir et le monnayer en volonté de puissance et de jouissance. La réflexion est de Mgr Robert Sastre, qui l'a rencontré plus d'une fois au séminaire St Gall.

Ce chercheur de Dieu, dépossédé de tout et de lui-même, avait son style de vie qui aimantait séminaristes – étudiants et professeurs. Et comme le bien se diffuse de lui-même, les gens venaient de partout pour rencontrer ce prélat au cœur tendre. Son profil ascétique était la projection dans l'espace de la sobriété qui le caractérisait dans ses actes et dans ses paroles.

Je vois encore ce sourire éternel qui était l'extériorisation d'une vie et d'un amour intense pour Dieu et pour le prochain : un sourire qui éclaire le visage de cet homme qui ne cherchait jamais à juger mais à aimer comme son maître. Il faut vivre avec lui pour mieux appréhender son armoire.

« Pierre, m'aimes-tu ? »

Oui, de cet homme nous avons appris que la foi ne germe pas au sommet d'une montagne de connaissance, mais qu'elle est adhésion à Dieu, ce Dieu qui est Amour, par sa Parole incarnée : Jésus Christ.

« Pierre, m'aimes-tu ? »

Oui avec Mgr Rol, nous avons appris que l'amour est une suspension entre deux pôles : le pôle du don et le pôle de l'accueil. Accueillir l'autre tel qu'il est, un enfant de Dieu, et lui donner tout ce que l'on est et tout ce que l'on a.

« Pierre, m'aimes-tu vraiment ? »

Avec Mgr Rol, nous avons appris que la vie n'a pas de sens sans amour. Et que tout ce que l'on fait sans amour s'écroule et qu'on doit aimer comme Dieu aime. C'est cet amour qu'il est venu semer dans les cœurs pendant quatre ans sous le soleil des tropiques.

Voilà l'humble bouquet de quelques fleurs ordinaires mais vivaces, fleurs d'agréable odeur que j'ai glanées dans la vie simple et droite de Mgr Rol. Bouquet de fleurs que nous, prêtres béninois d'une génération, offrons régulièrement au Seigneur qui sait le reconnaître et que nous tenons en mains pour notre propre édification.